

"Nous répondons à un besoin urgent de souveraineté numérique et d'IA maîtrisée "

L'ETI bordelaise Cheops Technology (202 M€ de CA, plus de 750 salariés) organise le 3 décembre son étape strasbourgeoise du Tour de France Cloud - IA - Cybersécurité, au Parc Hôtel d'Obernai, désormais renommé Yona. L'occasion de dresser un état des lieux des besoins des entreprises alsaciennes.



Vincent PFLEGER est le directeur de l'agence strasbourgeoise de Cheops Technology — Photo : Cheops Technology

Cheops Technology organise ce 3 décembre son étape strasbourgeoise du Tour de France Cloud - IA - Cybersécurité. Pourquoi cette tournée et pourquoi à Strasbourg ?

Le Grand Est est l'un des territoires où la demande en cloud souverain et en cybersécurité progresse le plus vite, notamment du fait de la présence d'ETI industrielles et de nombreux acteurs publics. Strasbourg et Nancy représentent pour nous deux agences importantes, avec une forte proportion de clients publics. Nous sommes référencés par la Région Grand Est pour le programme de cyberdiagnostic, pris en charge à 50 % dans la limite de 10 000 euros. L'étape strasbourgeoise permet d'apporter des réponses concrètes à ces besoins croissants.

Quel est aujourd'hui le poids de Cheops Technology et des agences Grand Est ?

Cheops, c'est 202 millions d'euros de chiffre d'affaires et plus de 750 collaborateurs répartis dans douze agences en France. Notre activité couvre le cloud, les data centers, l'IA, les bases de données et la cybersécurité. Dans le Grand Est, nos agences de Strasbourg et Nancy accompagnent à la fois des ETI, des PME et de nom-

breuses collectivités. C'est une région où la demande de projets souverains, sécurisés et conformes est particulièrement forte.

Quels services seront présentés lors de cette étape strasbourgeoise ?

Nous proposons un format complet : conférences le matin, ateliers techniques l'après-midi et un check-up technologique orienté conteurisation et infrastructures souveraines. L'objectif est d'aider les entreprises locales à cadrer leurs projets d'IA, de cloud ou de cybersécurité dès la phase de conception, en intégrant les contraintes réglementaires et les exigences métiers.

Le cloud souverain reste un sujet sensible. Qu'apportez-vous de différent ?

Notre hébergement est 100 % français, réparti sur trois data centers à Bordeaux et deux à Paris. Les données ne sont pas utilisées à des fins commerciales. Nous insistons beaucoup sur la souveraineté parce que des réglementations comme le Cloud Act permettent à un gouvernement étranger de réquisitionner des données hébergées chez certains fournisseurs américains, sans informer l'entreprise concernée. C'est un vrai risque pour les ETI industrielles du Grand Est.

Vous développez aussi des solutions d'intelligence artificielle. Quelles attentes observez-vous dans la région ?

Les entreprises veulent faire de l'IA, mais en restant maîtresses de leurs données. Nous avons deux programmes : I-Code Private AI et I-Code Data Platform, qui permettent d'intégrer l'IA dans un cadre maîtrisé. Nous proposons désormais de l'IA as a Service pour aider les ETI à expérimenter, à documenter leurs cas d'usage, à valider la conformité réglementaire et à industrialiser sans dépendance à une plateforme étrangère.

La cybersécurité devient-elle un enjeu majeur pour les entreprises du Grand Est ?

Oui, et très rapidement. Nous recensons environ 200 000 cyberattaques par jour en France. Cheops s'appuie sur deux équipes de cyberanalystes, à Bordeaux et à Genève, et sur une centaine d'opérateurs SOC — que nous appelons cyberpatriotes. Dans le Grand Est, nous sommes référencés depuis un an par le CCIRT, ce qui nous permet d'intervenir immédiatement en cas d'incident et d'accompagner les structures jusqu'à la remise en production.

Comment gardez-vous la qualité de service pour les entreprises régionales ?

Nous avons mutualisé toutes les ressources techniques au niveau national : 491 ingénieurs et techniciens peuvent intervenir partout en France. Si un client alsacien a besoin d'une expertise pointue,

nous mobilisons immédiatement la meilleure compétence disponible, qu'elle soit basée à Lyon, Bordeaux ou Nantes. Cette organisation nous permet d'apporter un niveau d'expertise homogène tout en gardant une implantation locale forte.

par Marine Dumeny

